

SOUS LA PEAU DU DAN



Chapitre 1 — Le Roi du Quartier

La nuit tombait sur le quartier de Saint-Noir, un endroit où le danger se mêlait à l'élégance des ruelles humides. Les murs tagués chantaient les histoires des gangs et des trahisons, et au centre de tout cela, un homme régnait sans contestation : **Caïro**.

Tatouages courant le long de ses bras puissants, abdominaux sculptés comme par les dieux, regard acéré comme une lame... quand il traversait la rue, les hommes s'effaçaient et les femmes retenaient leur souffle. Chef de gang depuis ses 24 ans, Caïro dirigeait avec une main de fer et un esprit aussi stratégique qu'impitoyable.

Ce soir-là, il pénétra dans le **Velvet**, un bar discret aux lumières tamisées et à la musique langoureuse. Il n'était pas là pour parler affaires. Juste pour se poser... ou peut-être pour se perdre un peu.

C'est là qu'il vit **Léna**.

Cheveux bruns relevés en chignon désordonné, peau caramel douce sous les néons violets, tenue noire épousant sa silhouette fine... Elle nettoyait le comptoir avec des gestes mécaniques, jusqu'à ce que ses yeux croisent ceux de Caïro.

Un frisson. Brutal. Inattendu.

Léna n'était qu'une serveuse, mais ce regard, chargé d'une audace naïve, fit vaciller quelque chose en lui. Sans un mot, il s'assit, la fixant. Elle, défiant tout instinct de prudence, vint prendre sa commande avec un demi-sourire.

“Un whisky. Sec. Et ton nom.”

Elle leva un sourcil, amusée.

“Je sers les verres, pas les secrets.”

Chapitre 2 — Le Verre et la Flamme

Le Velvet vibrait doucement, une basse langoureuse accompagnant les conversations étouffées. Caïro n'avait toujours pas bougé de son tabouret, ses doigts jouant distraitement avec son verre de whisky, comme s'il cherchait à dompter une pensée turbulente.

Léna, elle, faisait mine de ne pas le regarder. Mais chaque fois qu'elle passait près de lui, son corps semblait trahir cette façade : un frémissement au creux du dos, une inspiration plus lente, une main moins sûre.

“Tu viens souvent ici,” lança-t-elle en versant un rhum à un autre client, sans le regarder.

“Seulement quand j'ai envie d'oublier que je suis dangereux,” répondit Caïro, sa voix grave effleurant son oreille comme une caresse invisible.

Elle déglutit. Le murmure de ses mots avait laissé une traînée de chaleur le long de sa nuque.

“Tu ne fais pas peur,” dit-elle doucement.

“C'est bien ce qui m'inquiète.”

Son regard s'ancrait dans celui de Léna avec une intensité presque douloureuse. Il n'y avait pas encore eu de geste, pas encore de touche. Juste des mots, du regard, du silence... et pourtant tout brûlait déjà.

Quand elle revint derrière le bar, Caïro lui tendit une carte — sa carte. Un numéro griffonné à l'arrière, comme un défi.

“Si tu veux vraiment savoir ce qu'il y a sous les tatouages...”

Léna ne dit rien. Mais ses doigts effleuraient le bout de la carte plus longtemps que nécessaire.

Chapitre 4 — Le Parfum du Chaos

Après avoir glissé sa carte à Léna, Caïro quitta le bar **Velvet**, ses pas résonnant comme des coups de feu étouffés sur le pavé. Le whisky brûlait encore au fond de sa gorge, mais ce n'était rien comparé au feu que cette serveuse avait déclenché dans sa poitrine.

Direction **Saint-Noir**.

Les lumières du quartier étaient plus dures ici, plus sales. Chaque néon semblait clignoter comme une alarme. Caïro savait que derrière chaque façade, il y avait une arme, une dette, un passé. Il remonta la ruelle menant à **l'entrepôt**, celui où plus tôt il avait interrogé un traître avec une froideur chirurgicale.

Ce soir, il ne venait pas punir. Il venait réfléchir. Et elle, **Léna**, occupait tout son esprit.

Dans une salle vide, éclairée par un seul spot suspendu, il se laissa tomber dans un vieux fauteuil en cuir. **Ross** entra, les sourcils froncés.

“T'es pas comme d'habitude, frère. Elle t'a mis dans le flou ?”

Caïro ne répondit pas. Il frotta ses avant-bras tatoués comme s'il voulait faire parler l'encre sous sa peau.

“C'est rien. Juste un regard qui m'a marqué.”

Ross siffla entre ses dents.

“Fais gaffe. Les femmes avec des regards comme ça... elles ruinent des empires.”

Caïro sourit, mais sans humour.

“Ou bien elles leur donnent une raison de changer.”

Il repensa à Léna, à sa répartie, à la chaleur de ses doigts sur la carte. Cette nuit, le chef des **Scorpions** n'était pas juste un roi de ruelle. Il était un homme troublé. Et dans ce monde de gang, de sang et de secrets, c'était peut-être la chose la plus dangereuse qui puisse arriver.